

Résumé



Erasmus+, bien plus qu'un encouragement à la mobilité / Options de soutien au programme à destination des bibliothèques et des projets de bibliothèque (Hannah Neumann)

(pp. 480 – 483)

Rares sont les programmes de développement de l'Union européenne à être aussi connus que Erasmus+. Ce programme, qui a pour intitulé officiel : «programme européen pour la formation initiale, la jeunesse et les sports de l'Union européenne» et qui démontre par-là l'étendue qu'il couvre, est indéniablement lié dans l'esprit du public à la promotion à la mobilité des étudiants. Grâce au film «L'Auberge espagnole», Erasmus+ a touché hors de l'université un plus large public, celui des salles de cinéma. Il est devenu monnaie courante d'évoquer « la génération Erasmus+ » et les grands journaux quotidiens ainsi que les magazines titrent volontiers avec les « bébés Erasmus », c'est-à-dire ces enfants nés de couples qui se sont formés à l'occasion d'années passées à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus+.

Quelque peu moins connue mais d'une importance tout aussi capitale, la déclinaison du programme Erasmus+ s'incarne dans l'encouragement à la mobilité en faveur des agents de l'université, des employés en apprentissage, des formatrices et formateurs. Les fameuses «Staff Weeks» se sont élargies aux agents des bibliothèques universitaires et, au cours des dernières années, une offre spécifique a été développée en direction des bibliothèques. Autre pan d'action du programme Erasmus+, le domaine de l'encouragement au projet et des échanges entre bibliothèques européennes rassemblent diverses opportunités d'intérêt pour les bibliothèques. Dans cette contribution au journal BuB, Hannah Neumann expose les différentes possibilités proposées par le programme Erasmus+ en soulignant tout particulièrement les aspects du soutien au projet.

Un temple du savoir et de la communication / À Utrecht, la nouvelle Bibliothèque centrale est née au cœur du bâtiment historique de la poste centrale (Jan-Pieter Barbian)

(pp. 494 – 497)

Très souvent, les bibliothèques doivent faire preuve de patience quand il est question de la réalisation de projets architecturaux de grande ampleur. Et parfois, de vastes plans sont anéantis avant d'être mis en œuvre. Il arrive cependant que certains connaissent de manière inattendue un dénouement positif. C'est ce qu'il s'est produit à Utrecht. Dans cette ville, la discussion autour d'un nouveau bâtiment destiné à la bibliothèque centrale remonte à la fin des années 1990. Cette nouvelle construction devait être érigée dans le voisinage du quartier en cours de rénovation de la gare, à la périphérie immédiate du centre-ville. C'est tout d'abord la crise financière mondiale de 2007 qui a interrompu la réalisation du projet, puis ce fut le conseil municipal qui stoppa en 2014 toute planification en raison du triplement des dépenses relatives à la nouvelle salle de concert municipale et de la crainte des élus municipaux d'une réouverture des débats autour des coûts d'une construction neuve. La sortie de l'impasse a cependant été opérée très rapidement et selon une approche pragmatique dont les Pays-Bas sont coutumiers : la nouvelle bibliothèque centrale devait être établie dans le cœur de la ville, c'est-à-dire dans l'ancien bâtiment de la poste centrale.

Quiconque prenant le temps de déambuler sur les quatre niveaux que compte, de la cave à l'étage le plus élevé, ce bâtiment aux allures haussmanniennes, comprend immédiatement la nature inclusive de l'utilisation, quelle que soit la catégorie d'âge et quelle que soit l'origine sociale des individus. Aux côtés des collections de supports divers voisinent, selon des dispositions différentes, les places de travail et les postes donnant accès à Internet, lesquels sont particulièrement sollicités. On trouve également un Fab'Lab baptisé «Laboratorium», destiné à la découverte et l'apprentissage de nouvelles technologies et l'expression de la créativité individuelle. Cela est complété par une offre d'animations et de conférences permettant l'échange d'opinions et d'informations.

Quelles réactions face à un environnement en mutation / La lecture publique en Grèce (Valentini Moniarou-Papaconstantinou, Evgenia Vassilakaki)

(pp. 498 – 503)

Les transformations mondiales qu'ont connues les secteurs sociaux, politiques, économiques et techniques ont changé la donne en Grèce à l'instar de tous les autres pays. Les bibliothèques se sont emparées de ces transformations comme leviers d'évolution. Au cours de la dernière décennie, la Grèce a en effet subi les conséquences d'une crise économique qui a durablement modifié son quotidien. Ce sont les bibliothèques – municipales, de lecture publique et universitaires – qui ont eu le plus à souffrir des changements imposés par la crise économique.

En Grèce, les bibliothèques de lecture publique en tant que service public ont été touchées par toutes les réformes de l'échelon municipal. Au cours des dernières années, la réforme de la structure administrative des communes à la fusion de nombreuses collectivités, induisant la réduction du nombre de bibliothèques de lecture publique. Qui plus est, les fusions ont conduit à des baisses de budgets, à la diminution des effectifs et à des restructurations. Les baisses de budget n'ont malheureusement rien de nouveau pour les bibliothèques de lecture publique en Grèce. Avec en arrière-fond la crise économique, ces baisses ont notamment concerné les politiques documentaires, l'accompagnement technique et la qualité des services d'informations aux usagers. Aujourd'hui, les coupes budgétaires sont plus graves que jamais, car les bibliothèques, en grande partie, ne perçoivent plus de moyens destinés aux acquisitions documentaires, lesquelles par conséquent dépendent avant tout de dons. Les bibliothèques de lecture publique grecque réalisent des efforts très significatifs pour rester en capacité de répondre aux évolutions des besoins exprimés par la société, de contribuer à des projets, d'intégrer les usagers aux actions et de développer des partenariats avec les autres institutions culturelles.

Traduit par David-Georges Picard